nuit obscure sans clarté et redoutable. Ce sont là[1] des signes qui [montrent que cette nuit] est issue primitivement des démons[2].

Pour cette raison donc, le grand Sage de la Lumière bienfaisante[3], par des méthodes excellentes, distingua dans le corps charnel ainsi constitué la nature lumineuse et il vint à son aide en sorte qu'elle pût se délivrer. De ses propres cinq membres[4], il fit sortir par transformation les cinq libéralités[5] pour être utile à la nature lumineuse : d'abord, de sa pensée lumineuse, il fit sortir par transformation la pitié et l'ajouta à l'éther pur; ensuite, de son sentiment lumineux. . .[6],

(1) 如是等 *jou che teng*. Le rythme est brisé par un mot de trop; il faut sans doute supprimer *teng*.

(2) 即是本出諸魔記驗. Nous trouvons ici pour la première fois une expression technique assez embarrassante, 記驗 *ki-yen*, qui reviendra souvent. *Ki* signifie «marque»; *yen* signifie «vérification»; nous traduirons toujours par «signe», sans nous dissimuler que cette traduction ne donne pas un résultat satisfaisant dans tous les cas. Parfois on a, au lieu de *ki-yen*, 記念 *ki-nien*; cette dernière expression, qui signifie au propre «souvenir, memento», est assez voisine de *ki-yen* comme son et comme sens; nous la considérerons comme un substitut moins exact de l'expression que nous avons ici.

(3) 惠明大智 *houei-ming ta-tche*. Au lieu du dernier mot, il faut probablement lire 使 *che*, et traduire : «le grand Envoyé de la Lumière bienfaisante».

(4) Le mot chinois 體 *t'i* signifie «membre» et «substance». La comparaison avec saint Augustin et le *Fihrist* montre qu'il faut traduire par «membre».

(5) On a vu plus haut (cf. p. 520, n. 1) que le *Fihrist* (Flügel, *Mani*, p. 86) énumère cinq «membres» du Roi du paradis de la Lumière (c'est-à-dire du Père de la Grandeur des textes occidentaux), qui sont la longanimité, la science, la raison, le secret (ou la discrétion), la pénétration; mais il lui attribue en outre cinq membres spirituels (se rapportant aux qualités du cœur et non plus de l'intelligence; cf. Kessler, *Mani*, p. 387) : amour, foi, fidélité, bravoure, sagesse. Cette seconde série correspond approximativement à celle des «cinq libéralités» (五施 *wou-che*) que fournit le texte chinois.

(6) Le texte omet ici un membre de phrase qu'il est facile de rétablir : [次從明心]化出誠信加被淨風次從明念[化出具足加被明力] «il fit sortir par transformation la bonne foi et l'ajouta au vent pur; ensuite, de sa réflexion lumineuse. . .». L'Envoyé de la Lumière